

David Ojeda

Deux portraits d'empereurs romains à Badajoz et Mérida

La majorité des portraits romains provenant d'Hispanie a déjà été publiée. Cela implique que les nouveautés produites dans ce domaine de la recherche archéologique sont fondamentalement le résultat de deux causes: les nouvelles découvertes¹ et la révision des hypothèses antérieures². Je voudrais apporter quelques nouveautés sur le thème au travers de la seconde des possibilités mentionnées.

La tête 677 du Musée archéologique de Badajoz³ (fig. 1–3) fut découverte en 1929 dans le Cortijo de Yuntas de Capilla (Badajoz)⁴. Je pense que son attribution actuelle à l'empereur Tibère n'est pas correcte étant donné que sa coiffure ne trouve de parallèle dans aucune des typologies de portrait connues pour ce Princeps⁵. Ainsi l'a récemment suggéré Dieter Hertel, sans proposer d'identification alternative⁶.

L'état de conservation de la pièce est bon. Ses uniques dommages se trouvent dans la cassure totale du nez et celle, partielle, des oreilles. Concrètement, l'oreille droite a perdu la quasi-totalité du pavillon auditif et la gauche la partie inférieure du lobe. En ce qui concerne les quatre orifices de l'oreille gauche et les marques dans les globes oculaires, il me semble probable qu'il s'agisse de retouches modernes, compte tenu du fait qu'ils ne possèdent pas de parallèle à l'époque romaine.

Son schéma est caractérisé par un visage juvénile et rond; un front haut et large; et des yeux étroits et allongés. Les sourcils ont été représentés à l'aide d'arêtes arquées et affilées. La bouche est petite, dotée de lèvres fines, et elle est fermée. Aucune ride ne vient creuser le front, les joues ou les commissures des lèvres. Le cou est extrêmement long et gros comparé à la tête. Enfin, deux parties bien différenciées, qui ne furent pas effectuées simultanément, peuvent être reconnues dans la coiffure.

J'ai pu réaliser cette étude à l'aide d'une bourse de recherche de la fondation Fritz Thyssen.

¹ Par exemple C. Márquez / J. A. Morena / A. Ventura dans: F. Acuña / R. Casal / S. González (eds.), VII Reunión de escultura romana en Hispania. Preactas (Santiago de Compostela 2011) 75.

² Par exemple J. M. Noguera dans: E. La Rocca / P. León / C. Parisi (eds.), Le due patrie acquisite. Studi di archeologia dedicati a Walter Trillmich (Roma 2008) 313–323.

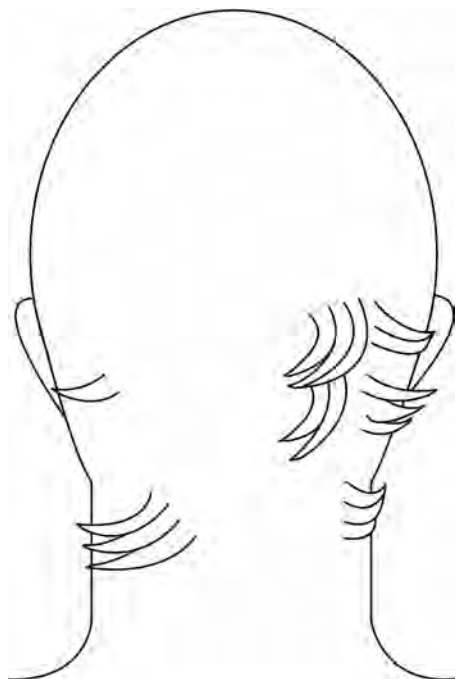
³ Sur la pièce L. Vázquez de Parga, Museo Arqueológico de Badajoz. Mem. Mus. Arqu. Provinciales 8, 1947, 33–36; D. Vaquerizo dans: Crónica del XVIII Congreso Arqueológico Nacional (Zaragoza 1987) 826 pl. 1; M. Pastor / J. Carrasco / J. A. Pachón, Mirobriga. Excavaciones arqueológicas en el Cerro del Cabezo. Capilla,

Badajoz. Campañas 1987–1988 (Mérida 1992) 60 pl. 30, 4; G. S. Kurtz / C. Domínguez, Guía Museo Arqueológico Provincial de Badajoz (Badajoz 1998) 12; B. De Gríñó, Reflejos de Roma. Selección de escultura romana del Museo Arqueológico Provincial de Badajoz (Badajoz 2009) 18; 22; D. Hertel, Die Bildnisse des Tiberius (Wiesbaden 2013) 221 cat. 196.

⁴ Sur les circonstances de découverte de la pièce v. Vázquez de Parga, Badajoz (note 3) 33–36. Le corps en toge dans lequel la tête est actuellement placée a été mis au jour séparément, v. De Gríñó, Reflejos (note 3) 18 cat. 5. L'appartenance entre chaque pièce ne peut ainsi pas être assurée.

⁵ Sur les typologies des portraits de Tibère, cf. en dernier lieu Hertel, Tiberius (note 3).

⁶ Hertel, Tiberius (note 3) 221 cat. 196.



(1) Dans la moitié avant, les cheveux se disposent sur le front et adoptent les motifs suivant: une pince de pointes divergentes sur le côté droit du front; deux boucles enroulées en spirales, la première à droite de la pince déjà mentionnée, la seconde sur le côté opposé du front. Sur les côtés du portrait, les mèches sont rabattues vers l'avant. Sur le côté gauche, elles sont longues, horizontales et placées parallèlement les unes des autres; à droite, elles sont plus courtes, recourbées, avec les pointes dirigées vers le bas.

(2) Environ à partir de la moitié de chaque oreille, jusqu'à la partie arrière de la nuque, une coiffure antérieure peut être reconnue⁷ (fig. 1). Celle-ci fut arasée durant l'antiquité, de sorte qu'il ne reste presque aucun détail qui permette de la reconnaître. Les seuls éléments de cette coiffure qui se sont conservés sont les traces des sillons de ses mèches. On peut encore y voir: une mèche fine, allongée et horizontale derrière l'oreille gau-

⁷ En raison du contexte actuel d'exposition de la pièce dans le Musée archéologique de Badajoz, il m'a été impossible de photographier la partie arrière du portrait. Cependant, à l'aide d'une lumière rasante et d'un miroir, j'ai pu réaliser l'autopsie de cette zone de la tête et le dessin (fig. 1) inclus dans cette étude.

⁸ Sur la réélaboration des portraits romains, v. en dernier lieu K. Fittschen, recension de M. Prusac, *From Face to Face. Recarving of Roman Portraits and the Late-Antique Portrait Arts*. *Journal Roman Stud.* 25, 2012, 637–643.

⁹ Je connais les répliques suivantes de la tête de Badajoz: M. Bergmann / P. Zanker, *Damnatio memoriae. Umgearbeitete Nero- und Domitiansporträts. Zur Ikonographie der flavischen Kaiser und des Nerva*. *Jahrb. DAI* 96, 1981, 349–360 pl. 24; 25 a–d; 26 a. b; 27 a–d; 29 a–d; 32 a–d; D. Kreikenbom, *Griechische und römische Kolossalporträts bis zum späten ersten Jahrhundert nach Christus* (Berlin 1992) pl. 22. Sur le «premier type» des portraits de Domitien et les problèmes de classification typologique de Marianne Bergmann et Paul Zanker v. K. Fittschen, *Die Bildnisgalerie in Herrenhausen bei Hannover. Zur Rezeptions- und Sammlungsgeschichte antiker Porträts* (Göttingen 2006) 158 s. n. 1; K. Fittschen, *Lesefrüchte II*. *Boreas* 33, 2010, 32 n. 8. J'ai mis entre guillemets la désignation typologique de Bergmann et Zanker pour les mêmes raisons que Fittschen, *Lesefrüchte II*, op. cit. 32 n. 9.

¹⁰ Ces spirales constituent une version provinciale des deux «pinces» incluses dans la frange des têtes de Domitien du «premier type».

¹¹ Cf. à titre d'exemple les portraits cités en n. 9. Les autres cinq portraits de Domitien trouvés en Hispania (je cite ici et dans les notes 12 et 25 uniquement les références avec les meilleures photographies des pièces) proviennent de (a) Italica (Santiponce, Séville). León, *Retratos* 292 s. cat. 89. Pour sa provenance, cf. J. A. Garriguet dans: J. M.

Noguera / E. Conde (eds.), *Escultura romana en Hispania V* (Murcia 2008) 129 n. 51; B. Ruiz-Nicoli, *Madridrer Mitt.* 50, 2009, 317;

(b) Munigua (Villanueva del Río y Minas, Séville). León, *Retratos* 294–297 cat. 90;

(c) Acci (Grenade), réélaboré en un portrait de Trajan. León, *Retratos* 298–301 cat. 91;

(d) Baelo Claudia (Cadix), réélaboré en un portrait de Trajan. León, *Retratos* 302–305 cat. 92;

(e) Aeminium (Coimbra), réélaboré en un portrait de Trajan. F. Sinn, *Die Bildhauerkunst während der Regierungszeit des Nerva und des Traian (96–117 n. Chr.)*. Dans: P. C. Bol (ed.), *Die Geschichte der antiken Bildhauerkunst IV. Plastik der römischen Kaiserzeit bis zum Tode Kaiser Hadrians* (Mayence 2010) 154 s. pl. 242 a. b.

¹² Cf. à titre d'exemple Bergmann / Zanker, *Damnatio* (note 9) 324–326 pl. 6 a–c; 8 a–d. Sur le troisième type des portraits de Néron, cf. en dernier lieu M. Bergmann, *Die Strahlen der Herrscher. Theomorphes Herrscherbild und politische Symbolik im Hellenismus und in der römischen Kaiserzeit* (Mayence 1998) 148. Les autres deux portraits de Néron trouvés en Hispania proviennent de

(a) Astigi (Écija, Séville), réélaboré en un portrait de Vespasien. León, *Retratos* 290 s. cat. 88;

(b) Aeminium (Coimbra), réélaboré en un portrait de Vespasien. V. de Souza, *CSIR Portugal* (Coimbra 1990) 22 s. cat. 39 pl. 39.

¹³ Sur la datation du troisième type de Néron, cf. en dernier lieu Bergmann, *Strahlen* (note 12) 148.

¹⁴ Sur la datation du «premier type» de Domitien v. Bergmann / Zanker, *Damnatio* (note 9) 349.

¹⁵ Après sa mise au jour, le fragment fut donné le 15 septembre 1955 au Musée National d'Art romain de Mérida par Catalina Benítez Rivero. Sur les circonstances de découverte de la pièce v. J. Álvarez, *Mem. Mus. Arqu. Provinciales* 16–18, 1955–1957, 119 s.

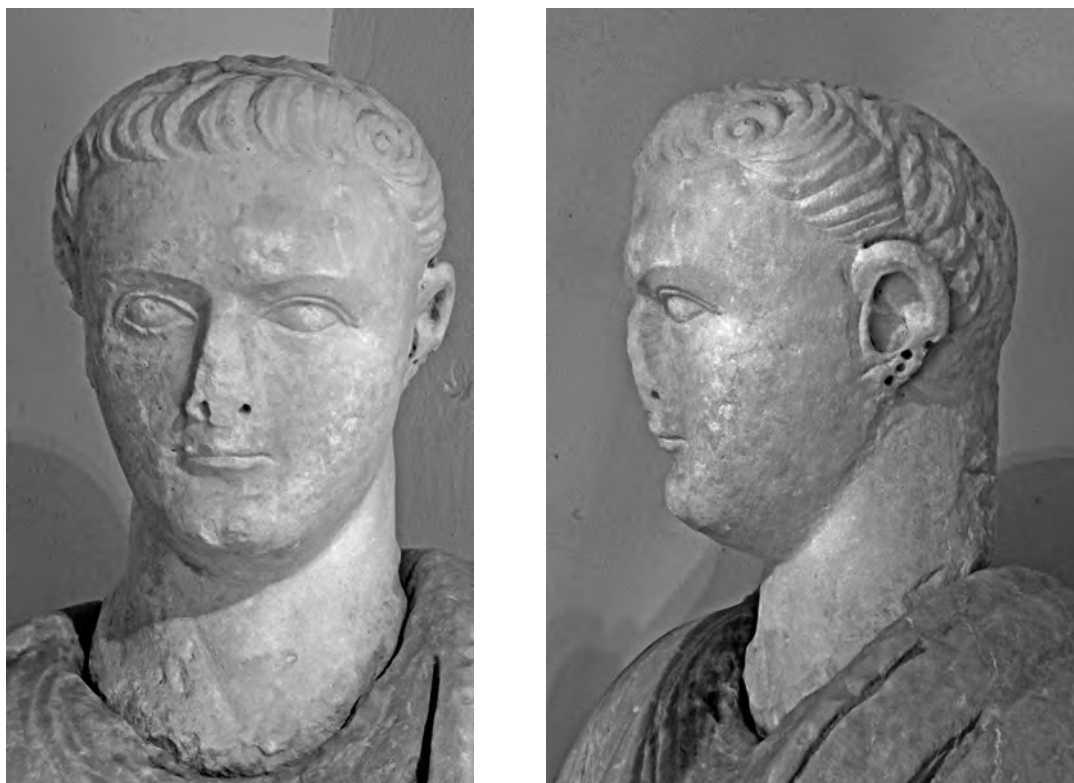


Fig. 1 (en face), 2 et 3 Badajoz, Musée archéologique 677. Néron, réélabo­ré en Domitien (sur la page en face, la partie arrière de la tête).

che; trois longues mèches incurvées sur la partie arrière gauche du crâne; une bande de cinq longues mèches coiffées vers le bas sur la partie arrière droite; une autre bande de mèches coiffées à l'horizontale, constituée de deux mèches placées derrière l'oreille droite, trois situées en dessous de celle-ci et trois autres dans la partie haute du cou.

La taille disproportionnée du cou et les restes de deux coiffures distinctes indiquent que la pièce fut réélabo­rée dans l'antiquité⁸. Les motifs décrits de la coiffure dans la partie avant de la tête permettent d'assurer que dans sa seconde version, celle-ci représenta Domitien dans le «premier type» de ses portraits⁹: les deux spirales situées sur les côtés du front¹⁰ et la pince de pointes divergentes sur le côté droit de la frange sont deux motifs iconographiques qui se réfèrent aux portraits de Domitien dans la typologie mentionnée¹¹.

La distribution et la forme des mèches conservées dans la partie arrière de la tête (fig. 1) suggèrent que celle-ci fut, dans sa première version, un portrait de Néron, probablement du troisième type¹².

Si ces deux propositions d'identification sont acceptées, il peut être conclu que le portrait fut (1.) sculpté autour des années 59–63 apr. J.-C., dates durant lesquelles les monnaies témoignent de l'utilisation du troisième type des portraits de Néron¹³; (2.) réélabo­ré entre les années 72 et 75 apr. J.-C., intervalle dans lequel est documenté pour la première fois le «premier type» des portraits de Domitien sur les monnaies¹⁴.

Le portrait 8228 du Musée National d'Art romain (fig. 4–5) fut découvert dans la rue Peñato de Mérida¹⁵. Son état de conservation est très mauvais. Il en reste seulement un fragment sur lequel peut être reconnu l'œil gauche, avec des restes de polychromie dans l'iris et la pupille; le

début de la pommette; la moitié gauche du front, marqué par plusieurs rides parallèles; le commencement de la cloison nasale; une partie des cheveux sur le front et la tempe gauche. Les cheveux ont été réalisés au moyen de grandes mèches avec les pointes recourbées vers le côté externe de la tête, clairement séparées entre elles et incisées par de fines lignes en leur sein. La hauteur maximale de ce fragment¹⁶ est de 32 centimètres, ce qui permet de reconstruire la hauteur de la tête – du menton au crâne – aux alentours de 45 centimètres et suggère son appartenance à une statue colossale¹⁷ d'environ trois mètres et demi de hauteur¹⁸.

Traditionnellement, la pièce a été interprétée comme une tête de barbare¹⁹ appartenant à la décoration statuaire d'un trophée militaire augustéen de dimension colossale²⁰. Cette hypothèse fut d'abord proposée par Walter Trillmich, se fondant sur un unique argument: la pièce fut mise au jour avec deux autres têtes possédant un aspect barbare²¹. Toutefois, comme l'a récemment souligné Trinidad Nogales, cet argument est difficilement acceptable étant donné que »la diversité de format et de style entre les trois pièces est un élément qui joue contre leur hypothétique unicité, de même que leur provenance dissemblable, étant donné que chacune d'entre elles possède un lieu de découverte différent, ce qui les éloigne les unes des autres«²².

Je pense également que les photographies publiées jusqu'à présent ont contribué à la mauvaise identification de cette pièce comme une tête de barbare²³. Elles ont toutes été réalisées



¹⁶ Les autres mesures de la pièce sont: du crâne à la ligne de rupture en dessous de l'œil 21 cm; largeur de l'œil 7 cm; hauteur maximale de l'œil 4 cm.

¹⁷ Pour une définition de colossal, cf. en dernier lieu B. Ruck, *Die Großen dieser Welt. Kolossalporträts im antiken Rom* (Heidelberg 2007) 50; J.-Ch. Balty, *Sculptures antiques de Chiragan. Les portraits romains I 5. La tétrarchie* (Toulouse 2008) 38 n. 7; K. Fittschen, *recension de Ruck*, op. cit., *Göttinger Forum Altertumswiss.* 13, 2010, 1097–1104.

¹⁸ Pour la reconstruction de la hauteur, j'utilise Ruck, *Kolossalporträts* (note 17) 21.

¹⁹ Sur les problèmes posés par la pièce, cf. en dernier lieu T. Nogales, *Imperialismo romano. Iconografía al servicio del poder. Modelos romanos, provinciales y de Augusta Emerita*. *Madriditer Mitt.* 52, 2011, 424–426.

²⁰ W. Trillmich, *El modelo de la metrópoli*. Dans: J. Arce / S. Ensoli / E. La Rocca (ed.), *Hispania romana desde tierra de conquista a provincia del Imperio* (Madrid 1997) 131; 375 s. cat. 145–147.

²¹ Sur les deux têtes v. Trillmich, *Modelo* (note 20) 376 cat. 146; 147; Nogales, *Imperialismo* (note 19) 424–426 pl. 4 a. c.

²² *Ibid.* 424.

²³ Par exemple Trillmich, *Modelo* (note 20) 375 cat. 145; Nogales, *Imperialismo* (note 19) 425 pl. 4 b.

²⁴ Sur la procédure à suivre pour photographier les portraits romains, cf. K. Fittschen, *Arch. Anz.* 1974, 484–494.

²⁵ Le portrait de Merida est le sixième portrait de Trajan découvert au jour d'aujourd'hui en Hispania. Les autres cinq proviennent de

(a) Acci (Grenade). León, *Retratos* 298–301 cat. 91;

(b) Baelo Claudia (Cadix). León, *Retratos* 302–305 cat. 92;

(c) Aeminium (Coimbra). Sinn, *Bildhauerkunst* (note 11) 154 s. pl. 242 a. b;

(d) Tarraco (Tarragone). K. Fittschen / P. Zanker, *Katalog der römischen Porträts in den Capitolinischen Museen und den anderen kommunalen Sammlungen der Stadt Rom I* (Mayence 1985) pl. suppl. 21;

(e) Regina (Badajoz). En dernier lieu, cf. D. Ojeda, *A New Trajan's Portrait From Hispania. Pliny the Younger and the Dating of Trajan's First Portrait Type*. *Madriditer Mitt.* 55, sous presse.

²⁶ P. Zanker, *Provinzielle Kaiserporträts. Zur Rezeption der Selbstdarstellung des Princeps* (Munich 1983) 30 s. pl. 10, 4; 11.

²⁷ J'utilise la classification typologique de H. Jucker, *Jahrb. Berliner Mus.* 26, 1984, 17–78. Sur les types de portrait de Trajan, cf. en dernier lieu J.-Ch. Balty / D. Cazes / E. Rosso, *Sculptures antiques de Chiragan. Les portraits romains I 2. Le siècle des Antonins* (Toulouse 2012) 80–117.

²⁸ En dernier lieu Ojeda, *Trajan* (note 25).



Fig. 4 (en face) et 5 Mérida, Musée National d'Art Romain 8228. Trajan.

depuis une position trop basse²⁴ qui a dénaturé l'aspect général de la pièce, la dotant ainsi d'une fausse apparence barbare. Selon moi, les nouvelles photographies de la pièce permettent d'apprécier clairement qu'il s'agit d'un portrait. Sa physionomie, ses dimensions colossales et les motifs conservés des cheveux rendent probable son identification comme une représentation de Trajan²⁵. Sa similitude avec un portrait colossal de l'Optimus Princeps découvert à Sousse²⁶ me paraît être une preuve suffisante pour défendre cette hypothèse.

La cassure de la tête rend sa classification typologique difficile. Les motifs conservés des cheveux suggèrent son appartenance au troisième ou quatrième type des portraits de l'Optimus Princeps²⁷, sans qu'il soit possible de trancher entre l'une de ces deux options. L'im-

précision qui existe dans la datation des différents types de portrait de Trajan²⁸ et l'absence de contexte archéologique pour la tête de Mérida rendent la précision de sa chronologie impossible. Une datation à partir de l'année 98 après J.-C. reste l'hypothèse la plus sûre.

Dr. David Ojeda, Archäologisches Institut, Universität zu Köln, Albertus-Magnus-Platz, 50923 Cologne, dojenog@hotmail.com

Droits des images. Toutes les images sont de l'auteur.

Abréviation

León, Retratos

P. León, Retratos romanos de la Bética (Sevilla 2001).

Resümee. Der Bildniskopf 677 des Archäologischen Museums in Badajoz stellt nicht Tiberius dar, wie angenommen wurde, sondern ist als Porträt Neros im dritten Typus entstanden, das in einen Domitian des »ersten Typus« umgearbeitet wurde. Der Kopf 8228 im Nationalmuseum von Merida wird bisher als Darstellung eines Barbaren gedeutet, lässt sich aber als Trajansbildnis entweder des dritten oder des vierten Typus identifizieren.

Summary. The Roman portrait head 677 in the Archaeological Museum of Badajoz does not portray Tiberius, as presumed, but was originally created as a Nero of the third type, then reworked into a Domitian's »first type« effigy. The head 8228 in the National Museum of Roman Art in Merida has been presumed to be that of a barbarian, but is more likely a Trajan's third or fourth type colossal portrait.

Résumé. La tête 677 du Musée archéologique de Badajoz est identifiée par erreur à un portrait de Tibère. Il s'agit vraisemblablement d'un portrait de Néron du troisième type réélaboré en un de Domitien du »premier type«. La tête 8228 du Musée National d'Art romain de Mérida a été considérée jusqu'à présent comme la représentation d'un barbare. Il est plus probable d'identifier le fragment à un portrait colossal de Trajan appartenant au troisième ou quatrième type.